Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 8

Rubrik: Questions et réponses ; Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

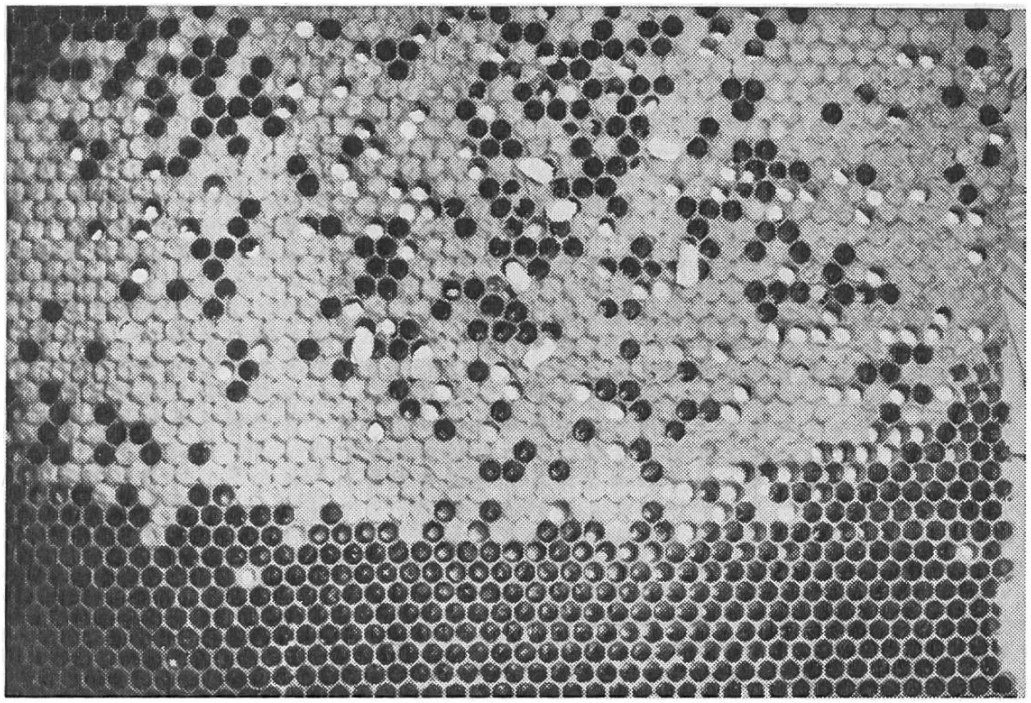
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos de la réponse N° 2 du numéro de juillet

D'après différents auteurs, Toumanoff en particulier, l'Aspergillomycose est causée par un champignon. La larve atteinte se ramollit et se couvre d'une moisissure blanche ou gris pâle et se transforme



Aspect du rayon atteint de couvain calcifié (Kalkbrut) ou Aspergillus-Flavus

en une masse pierreuse, cassante. Cette maladie affecte de préférence les larves d'ouvrières et peut se communiquer aux abeilles adultes qui sont tuées.

Cet été, ayant observé l'évolution de cette maladie, nous avons fait les constatations suivantes : les abeilles cherchent à extraire des cellules les larves desséchées, durcies, nous les avons trouvées sur la planchette d'envol ; nous avons remarqué que la dite colonie se débarrassait d'abeilles adultes, qu'elle chassait et qui étaient ensuite tuées.

Ces abeilles mortes examinées ne portaient pas de spores de noséma, et n'étaient pas davantage atteintes d'acariose.

Cela nous porte à croire que ces ouvrières chassées et tuées étaient atteintes d'Aspergillomycose. Comme c'est la première fois que nous constatons cette affection des abeilles, nous prions les apiculteurs qui auraient fait les mêmes observations de nous en faire part.

La Station fédérale, section apicole, du Liebefeld, serait très

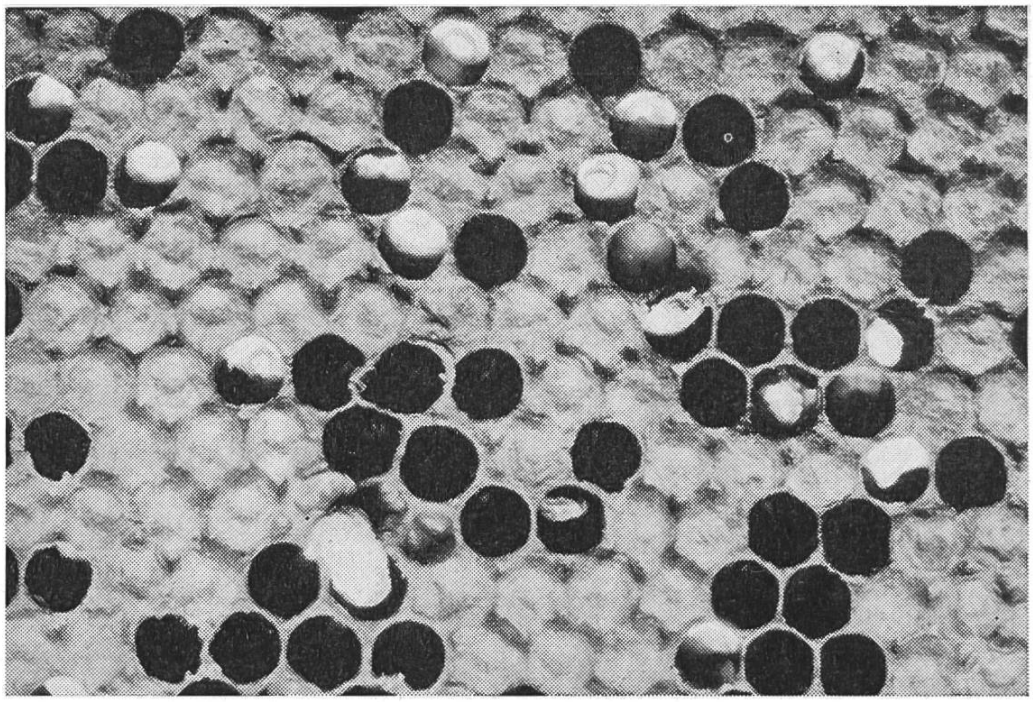


Photo : Institut vétérinaire, Lausanne.

Fragment du même rayon grossi

aimable de nous renseigner et de nous dire si, dans ce cas particulier que nous signalons, nous avons bien affaire à l'Aspergillus Flavus ou à l'Aspergillus Niger trouvé par M. le Dr Morgenthaler.

A. Valet.

LE JARDIN DE L'ABEILLE

L'opinion des autres

L'abeille donne l'exemple aux industriels

Vous aimez le miel ! Délicieux, n'est-ce pas ? L'abeille qui le produit sert d'exemple à tous les industriels du monde. Que d'enseignements elle leur donne. Elle enseigne d'abord que c'est par le travail qu'on se fait l'artisan du succès. Elle est laborieuse et industrieuse. Elle sait choisir ses outils et les utiliser à bon escient. Du pollen et du nectar des meilleures fleurs, elle fait un miel appétissant que l'on désire acheter ou obtenir. Elle est prévoyante. Elle sait se faire des réserves pour les mauvais jours. Ainsi, elle accumule certains profits acquis pour le long hiver et pour refaire ses capacités de production. Elle est économe. Elle dépense tout ce qu'il faut pour sa production.

Elle est propre. Elle garde son usine en bon état et ne souffre pas l'existence de tout ce qui peut contaminer son produit. Elle rejette au dehors tout déchet et tient sa place de travail étincelante de propreté et bien ventilée. Des conditions idéales de travail, quoi !

N'est-ce pas la ligne de conduite que se dictent tous les sages dirigeants d'entreprises privées. Et nous devons nous en réjouir, car s'ils n'imitaient pas l'abeille, nous ne ferions pas vieux os à notre travail. Leur prévoyance à investir des profits pour l'amélioration de la machinerie et l'expansion de leur industrie est la meilleure sécurité d'emploi qu'ils peuvent nous donner.

Le Lingot, Arvida.